

A portrait of a man with dark, wavy hair, a beard, and glasses. He is wearing a white shirt, a dark tie, and a dark jacket with suspenders. The background is dark blue with several large, light-colored gears of various sizes. The text is overlaid on the left side of the image.

Mathieu Sempéré

Engrenage
Symphonique.

TROISIÈME OPUS !

Après un hommage à Luis Mariano et un album de reprises de chansons françaises intemporelles, il est temps de réunir mes sensibilités et les univers musicaux que j'affectionne pour créer mes propres chansons. Depuis 9 ans, j'y travaille sans relâche, cherchant de nouvelles directions et partenaires de voyage pour entremêler la musique classique et la chanson. C'est désormais le moment de vous proposer cet album qui est le reflet de ma musique et de mes pensées.

L'album de la maturité ? Certainement l'album dans lequel je me dévoile et qui me ressemble le plus. Il aurait pu se nommer "Tant de chansons qui me ressemblent".

ENGRENAGE SYMPHONIQUE, pourquoi ce titre ?

C'est une suite de morceaux musicaux aux univers différents, dans lesquels j'ai adapté de grands thèmes de musique classique, des symphonies quelques fois, pour en faire des chansons avec des textes inédits. Ces grands thèmes classiques servent de supports à l'inspiration musicale de chaque chanson. Ils sont complétés par des thèmes musicaux de mon écriture, tout comme de nouveaux textes, eux qui n'en portaient pas.

Les textes parlent de ceux qui m'entourent, de sujets qui me tiennent à cœur. De l'évocation de mes origines espagnoles "Les chevaux d'Andalousie", d'écologie "Leur héritage", d'amour évidemment "Après nous", "Quand tu dors", et de mon Frère et sa "différence" extra-ordinaire...

Mathieu Sempéré, ténor des STENTORS ? Oui, mais pas seulement !

C'est d'abord un chanteur classique qui interprète des rôles aussi bien d'opéra que d'opérette. De la Traviata de Verdi à Carmen de Bizet en passant par Mozart et Offenbach.

Premier prix de Chant au conservatoire de Paris et titulaire d'une Maîtrise de Musicologie à la Sorbonne.

Et puis...

Passé par les plus grandes maisons de disques (Universal, Sony, TFI...), aujourd'hui il s'auto-produit pour plus de liberté.

Depuis 2011, il est ténor du groupe "LES STENTORS", production TFI musiques, avec lesquels il interprète des succès de la chanson française réunis dans 7 albums récompensés par de nombreux disques d'or.

En 2013, il participe comme soliste sur 2 titres à l'Album des "Choeurs du Vatican" enregistré à Rome, sorti chez Sony Music.

Choisi par la famille et les ayants droit pour être le représentant officiel des 100 ans de la naissance du ténor Luis Mariano en 2014, il sort un album chez Sony Music et enchaîne avec une tournée de plus de 45 Zéniths à travers la France.

En 2016, il fait ses premiers pas au théâtre et interprète la pièce comique "Carmen à tout prix" qui est actuellement en tournée.

En 2017, il sort son album hommage aux géants de la chanson française avant 1965 "Tant de chansons qui nous ressemblent"

Au sein des Stentors ou en solo, il met avec succès sa voix lyrique au service de la chanson française, aussi bien que de l'opéra ou de ses propres compositions.

Il propose à son public des concerts mélangeant les styles et s'associe régulièrement à d'autres grands artistes (Chico et les Gypsies, Julie Zenatti, Jeane Manson, Pascal Danel, Nicoletta...). Il parcourt la France pour chanter devant un public de plus en plus enthousiaste et nombreux.

En espérant que cela continue !

Engrenage symphonique

Texte Mathieu Sempéré / Musique Damien Badey

Hommage à la toccata de J.S. Bach

© Waaou studio

Tout commence un dimanche
Sans savoir où aller,
J'm'en remets à l'errance
Du moins sur le papier,
La table basse du salon
Passe sur le balcon
Tenue spéciale et caleçons longs
Je guettais l'inspiration.

Toujours en fuite, Jamais en place,
Tel un nuage !
Sur la feuille vide, Je trace un guide
A cinq portées

Et là... C'était clair
Juste le temps d'un café,
Sans même un éclair
La pluie s'est invitée !

Toujours en fuite, Jamais en place,
Tel un nuage !
Sur la feuille vide, Je trace un guide
A cinq portées

La pluie dessine entre les lignes
Tel un mirage
Et c'est la symphonie telle une amie
qui bat son plein

Tout commence un dimanche
Sans savoir où aller,
J'm'en remets à l'errance
Du moins sur le papier,
Et quand l'eau s'évapore
La symphonie est effacée
Ne laissant plus que dans ma tête
Une trace à emporter

J'm'en remets à l'errance
Du moins sur le papier...

Sur un prélude de Bach

Texte et musique Jean Claude Vannier

Inspiration 1^{ère} prélude de J.S. Bach

© Jean Claude Vannier et Strictly Confidential France

Lorsque j'entends ce prélude de Bach
Par Glen Gould, ma raison s'envole
Vers le port du Havre et les baraques
Et les cargos lourds que l'on rafistole
Et les torchères, les grues patraques
Les citernes de gasoil

Toi qui courais dans les flaques
Moi et ma tête à claques
Moi qui te croyais ma chose, ma bestiole
Moi, moi je n'étais qu'un pot de colle

Lorsque j'entends ce prélude de Bach
Par Glen Gould, ma raison s'envole
Et toutes ces amours qui se détraquent
Et les chagrins lourds, les peines qu'on bricole
Et toutes mes erreurs de zodiaque
Et mes sautes de boussole

Toi, les pieds dans les flaques
Moi, et ma tête à claques
J'ai pris les remorqueurs pour des gondoles
Et moi, moi je traîne ma casserole

Dans cette décharge de rêves en pack
Qu'on bazarde au prix du pétrole
Pour des cols-blancs et des corbacs

Qui se foutent de Mozart, de Bach

J'donnerais Ray Charles, Mozart en vrac
La vie en rose, le rock'n roll
Tous ces bémols et tous ces couacs
Pour Glen Gould dans ce prélude de Bach.

Les chevaux d'andalousie

Texte E. Andreu & M. Sempéré / Musique M. Sempéré
Inspiration Asturias d'Albeniz

© Waaou studio

Parce qu'ils n'ont d'autre mur
Qu'un horizon d'azur
Pour unique chemin Le soleil au lointain,
Le sable du rivage
Comme seul paysage
Et le vent du matin En dernier équipage

Je me rappelle parfois la nuit
Le pas des chevaux d'Andalousie
Leur regard est si fier
Et n'a qu'une frontière,
L'infini

Diamants noirs esseulés
Au milieu des rochers
Ils ont cette élégance Qu'ont les femmes de France
L'allure chimérique
Qu'ont les filles ibériques
Parce qu'ils sont la mémoire D'un peu de mon histoire

Et parfois l'on prétend
Les voir sauter plus haut
Que volent les oiseaux Mais moi qui m'y entends,
Je vous dit que le soir
Au bord des abreuvoirs
Ont les surprend priant pour d'anciens écuyers

Je me rappelle parfois la nuit
Le pas des chevaux d'Andalousie
Leur regard est si fier
Et n'a qu'une frontière,
L'infini

Et lorsque tout à coup
On les voit à genoux
C'est pour mieux embrasser la terre et l'honorer,

S'ils sont de ces contrés
Les Maîtres incontestés
Ils ont l'humilité des Princes et des Rois

Rêve d'amour

Texte Sophie Sara / Musique M. Sempéré
Inspiration Liebestraum de Fr.Liszt

© Waaou studio

Passer le temps sans peur qu'il ne s'achève,
sans toi je ne pourrai pas.
Briser les murs pour atteindre mes rêves,
sans toi je ne pourrai pas.
Toujours trouver la force de croire et d'avancer,
d'arracher les étoiles.
Non, sans toi, mon amour, je ne pourrai pas, je ne pourrai pas.

Aimer les flots que le soleil caresse,
sans toi je ne voudrai pas.
De la beauté, pouvoir goûter l'ivresse,
sans toi je ne voudrai pas.
Danser, brûler nos cœurs, et par moments voler,
quelques instants de joie
Non, sans toi, mon amour, je ne voudrai pas,
je ne voudrai pas.

Marcher tout droit, sur ma dernière route,
sans toi je ne saurai pas.
Quitter la vie, dans l'ombre de mes doutes,
sans toi je ne saurai pas.
Apeuré et brisé, retrouver la lumière, sans ta main,
sans tes yeux, mon amour je ne saurai pas.

Marcher tout droit, sur ma dernière route,
sans toi je ne saurai pas.

Vent du desert

Texte Sophie Sara / Musique Mathieu Sempéré

Inspiration 7^{ème} symphonie de Beethoven

© Waou studio

De chaque champs, tu agites les blés,
Les eaux, les rivières, les arbres et les feuilles,
Tous les visages, toutes les chevelures
Connaissent ton étreinte
Souffle de Dieu ou hasard tellurique
Tu imposes au vivant ta puissance absolue
Mais as-tu le pouvoir d'entendre ma prière ?

Vent de la mer, d'une caresse de géant
Toi qui enchaîne la volonté des océans,
N'entends tu pas sur ton passage,
Des corps d'enfants, la douleur et la rage.
Ne pourrais tu dans un soupir,
De tous ces Hommes, emporter la misère ?

Vent des montagnes, en un instant tu sais,
faire voler les rochers, arracher les forêts
Ne vois-tu pas sur ton passage,
les pluies de sang qui traversent les âges ?
Ne pourrais tu dans un soupir,
De tous ces Hommes, emporter la colère ?

Vent du désert, quand tu joues sous la lune
tu fais danser les sables et les dunes
N'entends-tu pas sur ton passage
monter la prière des sages.
Ne pourrais-tu dans un soupir,
A tous ces Hommes apporter la lumière ?

La différence

Texte M. Sempéré / Musique F. Rousselot & M. Sempéré.

Inspiration Aria de J.S.Bach

© Waou studio

Toi, sans complexe et sans mensonge
Moi, croquant la vie à tes cotés
Prenant le vent pour avancer
Sur ce sol hostile et glissant, pour toi

Décalé, certains te diront décalé, c'est vrai !
Décalé, nous leur prouverons, décalé
Le jour où,
Malgré ta différence
Tu nous donneras la formule du bonheur

Toi, tel un enfant parmi tes songes
Moi, te protégeant à la récré
Toujours ému de tes progrès
Slalomant sans filtres et sans codes, dans ce monde

Décalé, tu seras toujours décalé, c'est vrai !
Décalé, nous leur prouverons, décalé
Un jour que,
Toutes ces différences
Colorent l'existence en nos cœurs

Toi, sans complexe et sans mensonge...

Décalé, certains te diront décalé, c'est vrai !
Décalé, nous leur prouverons, décalé
Le jour où,
Malgré ta différence
Tu nous donneras la formule du bonheur !

La décision

Texte Patrick Loiseau / Musique Guy Mattéoni

Inspiration septuor de Brahms

© Hansa Musik Verlag GMBH

Entre les deux
Ma vie balance
Amour ou liberté
Je dois saisir ma chance
Mais jusqu'à ce jour
Je n'ai rien décidé

Je suis ici
Parce que tu m'aimes
J'oublie où je suis né
Et quand je dis "je t'aime"
Je ne le dis plus
Comme un mot étranger

Après nous

Texte David Nathan & Mathieu Sempéré

Musique Mathieu Sempéré & François Rousselot

Inspiration Canon de Pachelbel - © Waou studio

Au gré du vent, des saisons
En regardant l'horizon
On se sourit, on espère
Toi et moi faire le tour de la terre
Un arc-en-ciel, une fête
Deux, trois secrets, une lettre
Et des promesses en forme de nous
Quelques brouillons, on s'inspire
Le tourbillon nous aspire
On improvise la tendresse
La vie n'est qu'une belle promesse
Soudain le vent nous disperse
On est vivant, on se blesse,
On se retrouve, on se laisse ... et puis...
Il reste quoi après nous
Quelques regrets, mais surtout
Toute la vie, nos envies et tant de rendez-vous
Il reste toi mon amour

Adieu, mon bateau ivre
Va-t'en vers d'autres ciels
C'est là que je veux vivre
Si l'amour me fait une place au soleil

La Décision
Que j'avais prise
De vivre sans m'attacher
A rien, pour un empire
Ton premier sourire
Me l'a faite oublier

Adieu, mon bateau ivre
Va-t'en vers d'autres ciels
C'est là que je veux vivre
Si l'amour me fait une place au soleil

Laisse-moi croire que je décide
Moi-même... ma destinée
Si l'amour me fait une place au soleil

T'imaginer pour toujours
Te retrouver un beau jour
Tous les deux succomber
Tourment les heures, tout autour
Et nos erreurs nous entourent
On se dessine un espoir
On y croit en attendant de voir
Une cicatrice sur le cœur
C'est moi qui glisse par erreur
Et c'est bien nous, qui pleurons à deux !
Des cris qui fusent, qui déchirent
C'est la tempête, on chavire
Je réalise la tristesse
la vie est une forte caresse
Sous l'océan, nos prénoms
Il est bien loin l'horizon
On s'est aimé, il fait froid... et puis...
Il reste quoi après nous
Quelques regrets, mais surtout
Toute la vie, nos envies et tant de rendez-vous
Il reste toi mon amour
T'imaginer pour toujours
Te retrouver un beau jour
Tous les deux succomber

Moi je suis tango, tango

Texte Guy Marchand / Musique Astor Piazzolla

Liebertango

© Curci edizioni et Eleven Music compagny

Moi je suis tango, tango - J'en fais toujours un peu trop
Moi je suis tango, tango - Je ne connais que des rimes en "o"
Moi je suis tango, tango - J'ai cette musique dans la peau
Moi je suis tango, tango - Elle me glace jusqu'aux os

Moi je suis tango, tango - Je l'étais dans mon berceau
Moi je suis tango, tango - Je le s'rai jusqu'au tombeau
Moi je suis tango, tango - Toutes les femmes sont des ro-
seaux
Moi je suis tango, tango - Que je plie dans un sanglot

J'aime, Dire "je vous aime"
Même, Si c'est un blasphème
J'aime dire , "Je t'aimerai toujours"
Même si, Ça ne dure qu'un jour

Même si, Je n'ai jamais eu d'humour,
Il ne m'en faut pas, Pour te faire l'amour,
Je te serai, Toujours fidèle,
Comme je le suis, À Carlos Gardel

Moi je suis tango, tango - J'en fais toujours un peu trop
Moi je suis tango, tango - Je ne connais que des rimes en "o"
Moi je suis tango, tango - J'ai cette musique dans la peau
Moi je suis tango, tango - Elle me glace jusqu'aux os

Moi je suis tango, tango - Je l'étais dans mon berceau
Moi je suis tango, tango - Je le s'rai jusqu'au tombeau
Moi je suis tango, tango - Toutes les femmes sont des ro-
seaux
Moi je suis tango, tango - Que je plie dans un sanglot

Quand je serai jeune

Texte Matthias Vincenot & Mathieu Sempéré

Musique M. Sempéré. Inspiration Adagio d'Albinoni

© Waaou studio

Ah, quand je serai jeune
Oui, quand je serai jeune
Je remettrai à plus tard
Rien ne sera donc figé
Puisque tout m'attendra
Même toi...

Quand je serai jeune ...
Découvrir le monde ...

Ah, quand je serai jeune
Oui, quand je serai jeune
Je ne serai plus, crois moi,
Cet homme qu'ici tu vois
Je ne serai que celui
Que je veux ... être

Quand je serai jeune ...
Découvrir le monde ...

Nous irons explorer le monde
Je me découvrirai
Je serai libre pour toujours
Tu viendras me hanter
Je te dévoilerai
Nous vivrons notre amour

Quand je serai jeune ...
Découvrir le monde ...

Aranjuez mon amour

Texte *Guy Bontempelli* / Musique *Joaquin Rodrigo*

Inspiré de l'Adagio du concerto d'Aranjuez de *Joaquin Rodrigo*

© *Ediciones Joaquin Rodrigo*

Mon amour, Sur l'eau des fontaines, Mon amour
Où le vent les amènent, Mon amour
Le soir tombé On voit flotter
Des pétales de roses

Mon amour, Et les murs se gercent, Mon amour
Au soleil, au vent, à l'averse
Et aux années qui vont passant
Depuis le matin de mai qu'ils sont venus
Et quand chantant, soudain ils ont écrit
Sur les murs, du bout de leur fusil
De bien étranges choses

Mon amour, Le rosier suit les traces, Mon amour
Sur le mur et enlace, Mon amour
Leurs noms gravés Et chaque été
D'un beau rouge sont les roses

Mon amour, Sèchent les fontaines, Mon amour
Au soleil, au vent de la plaine
Et aux années qui vont passant
Depuis le matin de mai qu'ils sont venus
La fleur au cœur, les pieds nus
Le pas lent et les yeux éclairés d'un étrange sourire

Et sur ce mur, lorsque le soir descend
On croirait voir des taches de sang
Ce ne sont que des roses

Aranjuez, mon amour

Quand tu dors

Texte de *Sophie Sara* / Musique *Mathieu Sempéré*,

Inspiration *gymnopédie de Eric Satie*

© *Waou studio*

Tous les deux acharnés à piloter nos vies
Il ne faut rien lâcher, nos devoirs nos envies
Chérie, tu cours
Sans regarder autour

Instants de calme enfin revenus,
Ma douce, ma tendre terre inconnue
Dis moi, dis..., dis moi, là quand tu dors,
Dans le froid secret de tes paupières d'or,
Dis moi, trembles tu parfois et cherches tu ma main.
Dis moi.

Insolente et pressée, Tu veux tout contrôler
Et puis croquer le monde, les cheveux dans le vent
Tu crois ma folle, que tu trompes le temps ?

Tout contre moi, au creux de mes bras
Pourtant si loin dans ton sommeil déjà,
Dis moi, dis..., dis moi là quand tu dors
Dans le froid secret de tes paupières d'or
Cherches tu cette île, où les âmes enfin nues se voient
Dis moi

Danse macabre

Texte Henri Cazalis

Musique Camille St. Saëns

Zig et zig et zag, la mort crie cadence
Frappant une tombe avec son talon,
La mort à minuit joue un air de danse,
Zig et zig et zag, sur son violon.

Le vent d'hiver souffle, et la nuit est sombre,
Des gémissements sortent des tilleuls
Les squelettes blancs vont à travers l'ombre
Courant et sautant sous leurs grands linceuls,

Zig et zig et zag, chacun se trémousse,
On entend claquer les os des danseurs,
Un couple lascif s'assoit sur la mousse
Comme pour goûter d'anciennes douceurs.

Zig et zig et zag, la mort continue
De racler sans fin son aigre instrument.
Un voile est tombé ! La danseuse est nue !
Son danseur la serre amoureusement.

La dame est, dit-on, marquise ou baronne.
Et le vert galant un pauvre charron - Horreur !
Et voilà qu'elle s'abandonne
Comme si le rustre était un baron !

Zig et zig et zag, quelle sarabande!
Quels cercles de morts se donnant la main !
Zig et zig et zag, on voit dans la bande
Le roi gambader auprès du vilain!

Mais psit ! tout à coup on quitte la ronde,
On se pousse, on fuit, le coq a chanté
Oh ! La belle nuit pour le pauvre monde !
Et vive la mort et l'égalité !

Leur héritage

Texte Sophie Sara / Musique Mathieu Sempéré

© Waou studio

On voudrait bien savoir Encore
Pendant combien de temps
On verra le ballet De l'eau
Qui danse en liberté.

On voudrait bien savoir, Encore
Pendant combien de temps
On verra les oiseaux Voler
Au dessus des glaciers

Nous les grands, les savants
Et surtout les puissants
Nous ne leur dirons pas
Que nous ne savions pas.
Vous les grands, les savants
Et Vous, les bien pensants
Croyez-vous qu'ils pourront s'aimer
Dans l'air que vous laissez

On voudrait bien savoir, Encore
Si l'on fera subir
Au reste des forêts le sort
Des cèdres du Liban.

On voudrait bien savoir, Encore
Si l'on pourra cueillir
Les fruits de notre terre, Avant
Qu'ils ne soient trop amers.

Nous les grands, les savants
Et surtout les puissants
Nous ne leur dirons pas
Que nous ne savions pas.
Vous les grands, les savants
Et Vous, les bien pensants
Croyez-vous qu'ils pourront s'aimer
Dans l'air que vous laissez

Mais voulez vous vraiment Laisser
Des enfants orphelins
Jouer Sur cette terre blessée ?

Mais voulez vous vraiment Laisser
A l'heure du partage
A des enfants confiants
Voler Leur héritage ?

Vous les grands, les savants
Et vous les bien-pensants
Laissez-leur une chance
Au moins, de faire mieux que Nous.

ARRANGEMENTS, PROGRAMMATION, BASSE, GUITARES : **Damien BADEY**

ÉCRITURE DES CORDES : **François ROUSSELOT**

MIXAGE : **Pierre BRANER**

VIOLON : **Oleg GRIBINCEA**

VIOLONCELLE : **Li GUO**

PERCUSSIONS : **Franck RIDDAKER**

GUITARE ESPAGNOLE : **Paul BUTTIN**

ACCORDÉON : **Aurélien NOEL**

CLAVIERS : **Pablo RAMOS MONROY**

CHOEUR (Leur Héritage) : **Maxime Sara** et les choristes **CAP CŒUR** www.capcoeur.com

GRAPHISMES : **David Alayrangués**

REMERCIEMENTS

Tous ces concerts des années passées, ces souvenirs et cet album ne pourraient pas exister sans vous. C'est pour partager mes passions avec vous que naît cet opus qui je l'espère fera son chemin.

Merci aux arrangeurs, orchestrateurs, paroliers, musiciens, techniciens, graphistes, petites mains, chargés de com...

Merci à mes compagnons de route venant du monde du classique, de la chanson et de la musique moderne, ma famille, mon Frère... sans qui la vie ne serait pas ce qu'elle est.

RETROUVEZ LES DÉTAILS DE TOUS LES SPECTACLES SUR :

www.mathieusempere.com - www.waou-productions.com



mathieusemperetenor

waou
PRODUCTIONS